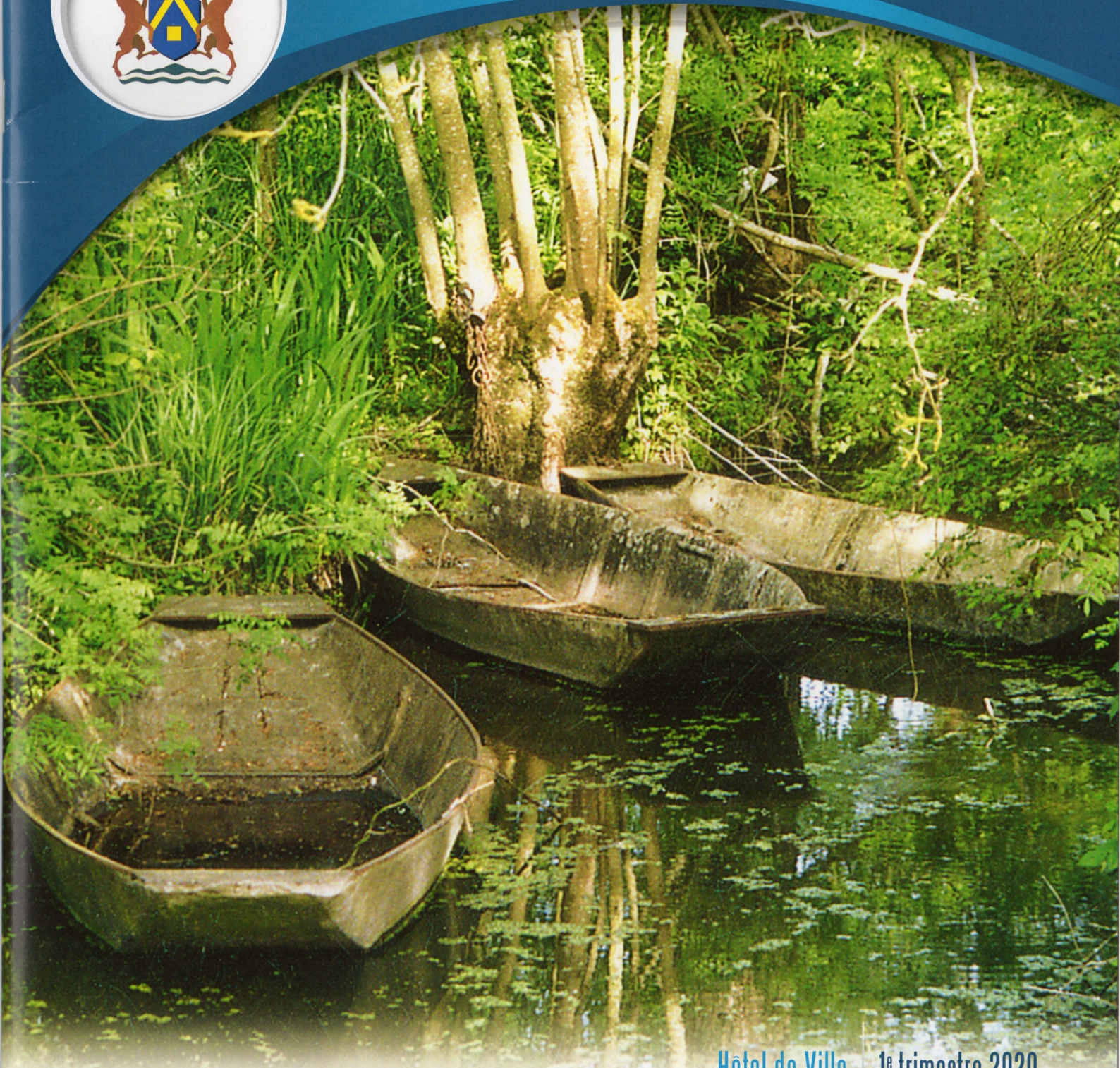


Société Mauzéenne Histoire et Généalogie



Hôtel de Ville
Mauzé-sur-le-Mignon

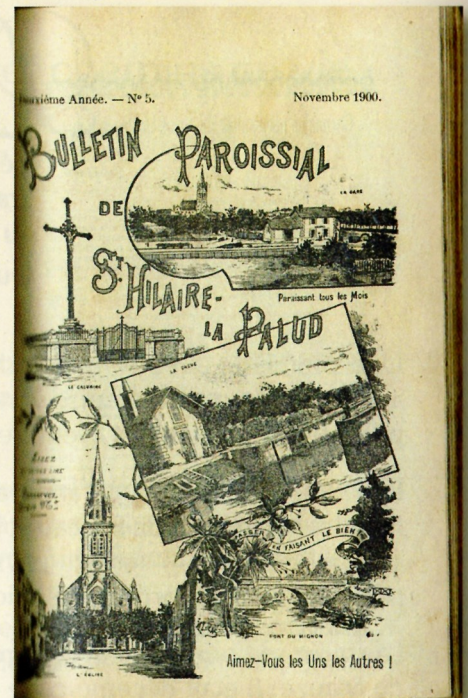
1^{er} trimestre 2020
Bulletin n° 196

Édito	2
<i>Jean-Jacques Belot</i>	
Festivités René Caillié	4 à 11
<i>Claude Vollaud</i>	
Prix littéraire de l'aventure	12 et 13
Festival de l'aventure	
<i>M.P. Pierret-Perpète</i>	14
<i>Marie-Françoise Bouix</i>	15
Sécheresse et incendies dans le marais	16 à 25
<i>Liliane Roche</i>	
Inauguration de la mairie de La Rochenard	26
<i>Monique Capelle</i>	
Rosace de l'église de Mauzé	27
<i>Monique Capelle</i>	
Conférence et exposition Musée d'Agesci	28 et 29
<i>Didier Dussard</i>	
Poèmes de Pierre Mercier	30
<i>Pierre Mercier</i>	
Un cavalier vendéen Renée Borderau	31 à 33
<i>Christian Birocheau</i>	
Correspondance - Cotisations - Permanences	34
Conseil d'administration	35

De juin 1899 à juin 1902, Victor Bouin curé de Saint Hilaire la Palud rédige un bulletin paroissial destiné à mieux se faire connaître de ses paroissiens. Au fil de ses récits Victor Bouin raconte l'histoire de sa commune, les fêtes, les anecdotes, des conseils de santé et d'éducation, les bonnes pratiques agricoles, des recettes etc...

A travers une foule de détails allant du nom des baptisés du mois aux noms des élus municipaux et au résultat du recensement de 1901, en passant par les horaires du chemin de fer. Une vraie mine de détails sur la vie d'une commune rurale en 1900.

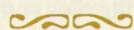
L'été 1900 a été particulièrement sec et les récoltes désastreuses mais je laisse le soin à Victor Bouin curé de St-Hilaire de raconter.



Le 16 aout 1900

Aux Habitants de la paroisse.

De la chaleur ! De la chaleur ! Toujours de la chaleur ! Jamais de pluie, ou à peu près, depuis trois mois passés. Décidément mes chers amis, ce temps est désastreux. Au commencement du mois de mai nous avons encore tous nos marais recouverts d'eau : on avait grand peur pour ce motif de ne pouvoir les ensemercer à temps et aujourd'hui nous n'avons presque plus d'eau dans nos canaux et rigoles ; les lentilles et les nénuphars encombrant le fond des conches et rendent difficile, sinon impossible la circulation avec les bateaux. Plus de pacage pour les bestiaux, pas de légumes pour l'hiver. Et voici la mauvaise saison qui arrive. Que faire ? Que devenir ? tant de gens parmi vous n'ayant pas assez de fourrages, seront forcés de se débarrasser à vil prix des bêtes dont ils escomptaient, à bon droit, les produits pour l'entretien de leur maison ! Comme vous, je suis désolé de ce qui arrive, j'en suis bien attristé.



Octobre 1900

Aux Habitants de la paroisse.

Les jours se suivent et se ressemblent malheureusement de plus en plus. Vous le voyez comme moi mes bons amis, depuis cinq mois passés une sécheresse persistante a compromis ou détruit de nombreuses

récoltes, et tout fait craindre que l'hiver surtout s'il est rigoureux, ne soit terrible pour beaucoup de ménages pauvres de la région. Que les gens qui prétendent pouvoir se passer de Dieu prennent donc la direction des affaires ! Qu'ils montrent aujourd'hui leur science et leur puissance !



Cette chaleur a causé, on peut le dire, ou du moins fait développer de grands incendies sur la commune de St Hilaire depuis 10 jours. Le samedi 8 septembre par suite de l'imprudence de faucheurs qui fumaient, dit-on, le feu a pris dans le marais de Port-Joué et brûlé près de cent hectares de rouches de 5 à 6 ans appartenant à de nombreux propriétaires, dont plusieurs de St Hilaire perdent ainsi plusieurs milliers de francs. Un fermier de Madame Ricard, commune de Deyrançon, qui s'était engagé à fournir 240 mille de rouches et qui déjà les avait fait faucher en grande partie et mettre en gerbe sur le terrain, perd à lui seul près de 4000 Fr. Malgré la foule des travailleurs accourus de 5 à 6 communes voisines qui cherchaient à arrêter l'incendie, le feu, excité par un vent violent, a tout brûlé sur une largeur de plus de mille mètres. Commencé sur les bords du Mignon, l'incendie a suivi une ligne droite de 2 kilomètres, enveloppant également des deux rives de la Courance. Et ce n'est qu'à Port Joué à la hauteur de la route de St Hilaire